Entretien réalisé par Nordine Azzouz (Journal "Reporters")

Les bouleversements qui caractérisent depuis plus de deux ans de nombreux pays du monde arabe sont diversement analysés. Pour certains, ces «révolutions» ne sont ni plus ni moins que le produit de laboratoires spécialisés dans la déstabilisation d'États de la région dont les politiques gênent les intérêts des puissances occidentales et des États-Unis en particulier. Pour d'autres, elles sont la conséquence de régimes dictatoriaux à bout de souffle. Ahmed Bensaada, chercheur au Canada, plaide en faveur d'une lecture qui ferait la synthèse entre les deux thèses.

- Un livre va sortir bientôt sur la question des printemps arabes. De quoi s'agit-il ?

Le livre dont il est question s'intitule « *La face cachée des révolutions arabes* ». Publié par les éditions Ellipses, il sortira à Paris le 4 décembre 2012. Cet ouvrage, auquel j'ai contribué, est un livre collectif dirigé par M. Éric Denécé, directeur du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R). Pas moins de 24 auteurs de différents horizons y ont participé, ce qui en fait un ouvrage très riche et très bien documenté qui contribuera très certainement à la compréhension de ce qui est communément appelé le « printemps arabe ». Ainsi, on pourra y lire des textes écrits par aussi bien des chercheurs que des journalistes, des philosophes ou des politiques.

Le livre est structuré en 3 parties : a) Analyse et déconstruction des révolutions nationales, b) Le rôle majeur des acteurs étrangers et c) Les conséquences internationales du printemps arabe. Cela en fait un des premiers ouvrages avec une vue d'ensemble sur les différentes facettes des révoltes qui ont secoué les rues arabes depuis près de deux ans.

Vous pouvez consulter des extraits du livre "*La face cachée des révolutions arabes*" en cliquant sur le lien ci-dessous

[redacted]